

Au temps des Arts Nouveaux

Trois Altkirchois conquièreent Paris

Xavier GILARDONI

Emile MULLER

Alphonse BRAULT

Jacques VIGNERON



Les dômes des Grands Palais.

“Pour montrer en passant une des difficultés de construction des dômes bleus des deux palais des Beaux-Arts et des Arts libéraux, il suffit de dire qu’il y a 620 types et modèles de tuiles variant du haut au bas par leurs dimensions répondant aux combinaisons de couleur exigées par les dessins et que chaque tuile porte son chiffre avec le numéro de son rang dans ces immenses mosaïques ;

Mes chers collaborateurs et moi nous n’osons plus penser à nos émotions quand nous calculions que pour arriver à temps et ne pas m’exposer à être accusé de légèreté, en ayant offert d’entreprendre du premier coup, un travail aussi considérable, que ma personne n’avait jamais exécuté et dont nous n’avions aucune expérience. Il ne fallait ne pas manquer une seule journée des nombreux fours et moufles neufs construits au jour dit sans une erreur, sans un accident...”

Carnet de notes d’Emile Muller

Emile Muller

Emile Muller naît à Altkirch en 1823. Son père est avocat au barreau d'Altkirch. Emile fait sa scolarité au collège d'Altkirch. Il est admis à l'Ecole Centrale des arts et manufactures, l'une des grandes institutions formant les cadres supérieurs de l'Etat et des grandes entreprises. Il termine ses études parmi les premiers de sa promotion avec le titre d'ingénieur et d'architecte-constructeur.



Emile Muller

Il s'engage à la Compagnie des chemins de fer de l'est, une société nouvelle pour la création d'un réseau de voies ferrées. Revenu dans sa ville natale en 1845, il prend la tête d'une entreprise de construction. En qualité d'architecte-constructeur, il est prêt à réaliser les travaux prévus par la ville et la paroisse d'Altkirch : la destruction de l'église ancienne, celle de l'imposante ruine médiévale et la construction de la nouvelle église Notre-Dame d'Altkirch sur les plans réalisés par l'architecte belfortain Boltz. Les travaux ont commencé puis ont été arrêtés. Ernest Muller répond à l'appel d'offre lancé par les autorités. C'est une église simple, d'un style sobre, mais d'une très bonne facture. Son travail est salué par tous ; il est dit que c'est la première fois qu'un chantier complexe de cette taille est conduit sans accident mortel !



Eglise d'Altkirch

Il réalise également différents équipements publics dans le sud de l'Alsace : des laveries, des bains, des écoles...

Il s'engage en 1845 au côté de François-Xavier pour la réalisation et la mise au point d'un four pour la cuisson des tuiles en continu, ce qui est un sujet très difficile. François-Xavier Gilardoni, autodidacte efficace et Emile Muller, ingénieur, forment un binôme remarquable. Ils travaillent ensemble pour améliorer d'autres problèmes au sein de la tuilerie : organisation, manutention... Ils ont, l'un et l'autre, le souci permanent d'alléger le dur travail des ouvriers, en particulier ceux soumis à la température des ateliers, par une automatisation systématique.

Emile est remercié pour ce travail exceptionnel par les frères Gilardoni qui créent en 1854 une filiale à 50/50 avec Emile Muller au capital social de 200 000 francs et un apport complémentaire de 200 000 francs. Ils laissent, à Emile seul, la responsabilité totale du choix du lieu d'implantation, du développement et du fonctionnement ; la société Gilardoni ne réserve que sa part sur les dividendes, pendant quinze ans.

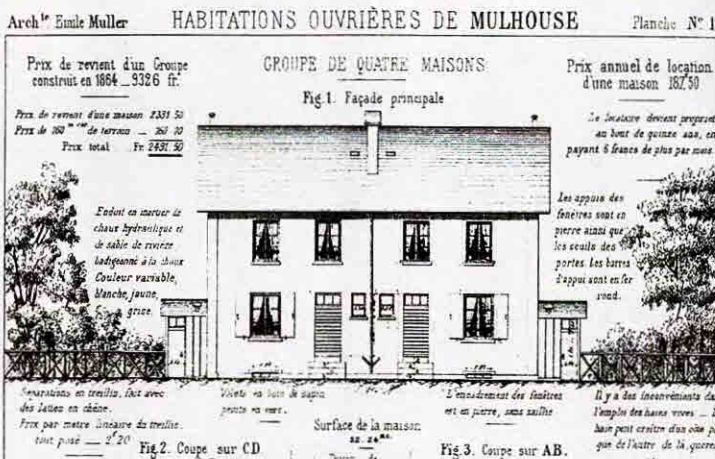
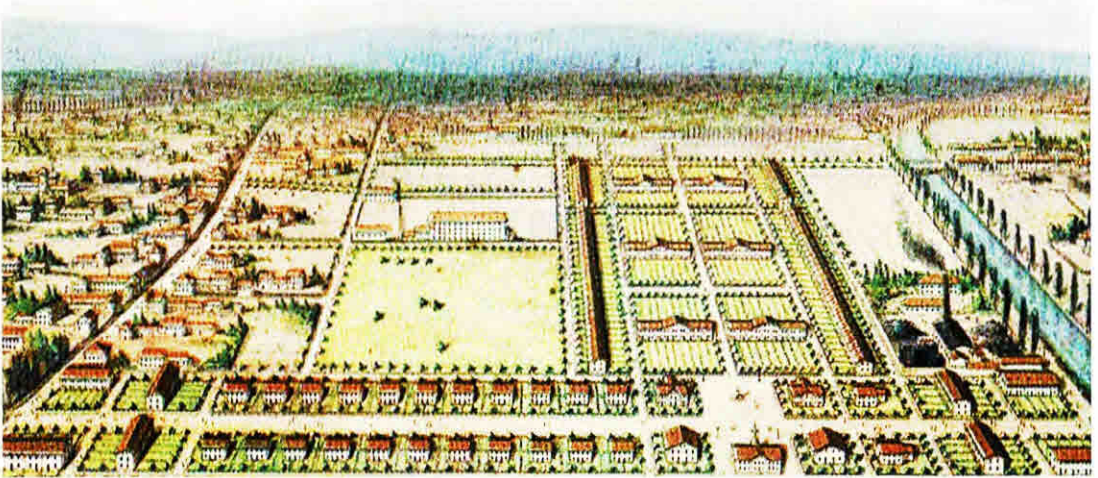
Emile Muller achète en 1854 un terrain à Ivry sur Seine (94) dans la proche banlieue de Paris ; il est en bordure de la Seine canalisée et est desservi par la voie ferrée. Il crée une tuilerie sur la base des accords passés et des brevets pris séparément ou en commun avec les frères Gilardoni. Dès cette période il pense évoluer vers des productions plus nobles et plus originales que la tuile, il se tourne vers la céramique architecturale et ornementale.



Usine d'Ivry sur Seine

Emile Muller est connu également pour son travail concernant les conditions de vie des ouvriers. C'est un chrétien social. Il est sensible au travail réalisé par ses prédécesseurs comme Frédéric Japy à Beaucourt, aux idées de Fournier (le Phalanstère) et à celles du Chrétien social Frédéric Ozanam.

Emile Muller est le concepteur et le réalisateur de la cité ouvrière de Mulhouse autour des usines Dollfus-Mieg, cité qui servira d'exemple à de nombreuses industries. Ces réalisations sont elles sociales au profit des ouvriers selon les uns ou patronales pour fidéliser le personnel selon les autres ? Pour Emile Muller, c'est l'option sociale qui prévaut. Cette formule est développée d'une manière exemplaire à Pargny qui dispose d'un grand espace.



Cité ouvrière de Mulhouse

Cité ouvrière de Mulhouse
Dessin d'Emile Muller

En qualité d'ingénieur, il s'investit dans la formation des plus jeunes ; il prend en charge une chaire d'enseignement à l'Ecole Centrale de Paris.

Une œuvre extraordinaire d'Emile Muller est la réalisation éphémère des "dômes turquoises des Grands Palais" (le Palais des Beaux-Arts et celui des Arts Libéraux) lors de l'exposition universelle de 1889 (Page de couverture).

Emile Muller est un homme exceptionnel qui mérite d'être mieux connu et d'être honoré dans son pays d'origine.

Son activité a été reprise par son fils "Louis d'Emile Muller", patronyme qu'il a adopté. Il réalise à son tour de grandes œuvres et donne à l'entreprise Emile Muller une place remarquable dans le monde des arts. Cependant étant plus artiste que gestionnaire, il dépose le bilan en 1908. La tuilerie reste en activité sous la conduite du reprenneur Camille Blériot.

L'hommage de Gustave Eiffel à Emile Muller

" Emile Muller n'était pas seulement un ingénieur d'un grand mérite, il était aussi un artiste par sa recherche passionnée du beau et par la jouissance profonde qu'il éprouvait à le contempler en dehors de lui et à le goûter quand il était le fruit de ses propres efforts...

Quant aux questions ouvrières, chacun de nous sait qu'elles ont été les dominantes. De sa vie : dès sa jeunesse elles furent l'une de ses grandes préoccupations, et il les a étudiées au point de vue de l'ingénieur, c'est-à-dire à celui de l'amélioration matérielle du sort des ouvriers. Il était bien convaincu, comme nous le sommes tous, que de cette amélioration matérielle bien entendue dépend aussi l'amélioration morale, que donner au travailleur une habitation saine, propre et agréable, c'est lui donner, avec la santé, le goût des joies de la famille, l'amour de son inférieur, ainsi que tous les sentiments d'économie, de dignité et de conduite... "